

Très mauvais début d'année pour les commerces

Le couvre-feu et le report des soldes grèvent les ventes, alors que les commerces redoutent de refermer leurs portes.

Par [Marie Bartnik](#)

Publié le 30 janvier 2021



Le report des soldes a pénalisé les ventes. *pixarno - stock.adobe.com*

Les commerces [abordent un éventuel reconfinement](#) fragilisés. Le mois de janvier ne leur aura pas permis de vider leurs rayons, ni de reconstituer leur trésorerie. Le chiffre d'affaires engrangé depuis le début de l'année est en recul de 12% par rapport à l'année dernière, selon la fédération du commerce spécialisé, Procos. Les inquiétudes sanitaires, croissantes tout au long du mois de janvier, le couvre-feu instauré à 18h et le report des soldes ont grevé les ventes.

Dans l'habillement, secteur pour lequel [les soldes d'hiver](#) sont particulièrement cruciaux (13,5% des ventes de l'année), le chiffre d'affaires recule de 25%. Même les enseignes de sport, qui avaient réussi à tirer leur épingle du jeu en 2020 grâce à l'essor du vélo et aux achats d'haltères et autres tapis pour faire du sport à la maison, déplorent des ventes en baisse de 16,5%. Seul l'aménagement de la maison peut se réjouir de ventes en progression, de 9% par rapport à janvier 2019.

Globalement, la fréquentation dans les magasins est en chute libre depuis l'avant-dernière semaine de décembre. *«Le report des soldes au 20 janvier a été une très mauvaise nouvelle, explique Laurence Paganini, présidente de Procos et directrice générale de l'enseigne d'habillement Kaporal. Ils ont débuté presque à la fin du mois, quand les clients n'ont pas encore reçu leur salaire. Leur début a aussi coïncidé avec une montée des inquiétudes à propos de l'épidémie, qui a pénalisé la fréquentation».*

Des stocks à écouler

Le dynamisme du mois de décembre a permis d'écouler une partie des stocks des collections d'hiver. Beaucoup d'enseignes avaient par ailleurs pu réduire en amont leur niveau de commandes, de telle sorte qu'elles ne disposent pas aujourd'hui de stocks beaucoup plus élevés que d'habitude. Mais ce n'est pas le cas de tous les commerces, et notamment des indépendants de l'habillement. Le niveau des stocks est crucial, car leurs ventes permettent de financer les collections suivantes. *«Heureusement cette année, les nouvelles saisons ont été livrées avec retard, ce qui a permis d'alléger un petit peu les trésoreries»*, constate Laurence Paganini.

Les commerces n'en abordent pas moins un éventuel reconfinement fragilisés. *«Les conséquences économiques et sociales d'une nouvelle fermeture seraient dramatiques»* avertit la fédération. 2230 magasins ont déjà fermé leurs portes en 2020.

Les commerces soulignent qu'ils ont appris à vivre avec le virus, et comptent sur [une étude de l'institut Pasteur](#), d'après laquelle les commerces ne sont pas des lieux de contamination, pour convaincre le gouvernement de les maintenir ouverts. *«Mieux vaut maintenir les commerces ouverts en cas de nouveau confinement, et les aider à faire face à une perte de chiffre d'affaires de 30% à 40%, plutôt que de devoir trouver des solutions pour compenser une perte de chiffre d'affaires de près de 100% s'ils devaient fermer»*, estime Emmanuel Le Roch, le délégué général de Procos.